



LIFE 17 ENV/FR/398

Ne pas diffuser cette présentation.
Ne pas citer sans permission.

RÉCEPTION PAR LES USAGERS ET POSSIBLES CHANGEMENTS DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES

QUE FONT LES SCIENCES HUMAINES DANS LE PROJET LIFE ADSORB?

11 JUIN 2020

JULIE GOBERT, JOSÉ-FRÉDÉRIC DEROUBAIX,
MARTIN SEIDL

Plan de la présentation

- Questions opérationnelles et questions de recherche.
- Méthodologie pour les deux volets de la recherche
- Premiers résultats



Questions de recherche - Questions opérationnelles

- Quelle appropriation/compréhension d'un ouvrage de filtration des eaux de ruissellement par les usagers?
- Quelle appropriation d'un système socio-technique innovant dans les cultures et routines professionnelles au sein d'une collectivité locales
- Questions opérationnelles:
 - Comment peut-on aider la maîtrise d'ouvrage à communiquer sur le projet?
 - Comment sensibiliser les habitant.e.s à un nouveau système socio-technique?

« Acceptabilité » d'une infrastructure ou d'un projet

Changement des pratiques métiers et de l'organisation des services



La pelouse initiale en fin octobre 2018

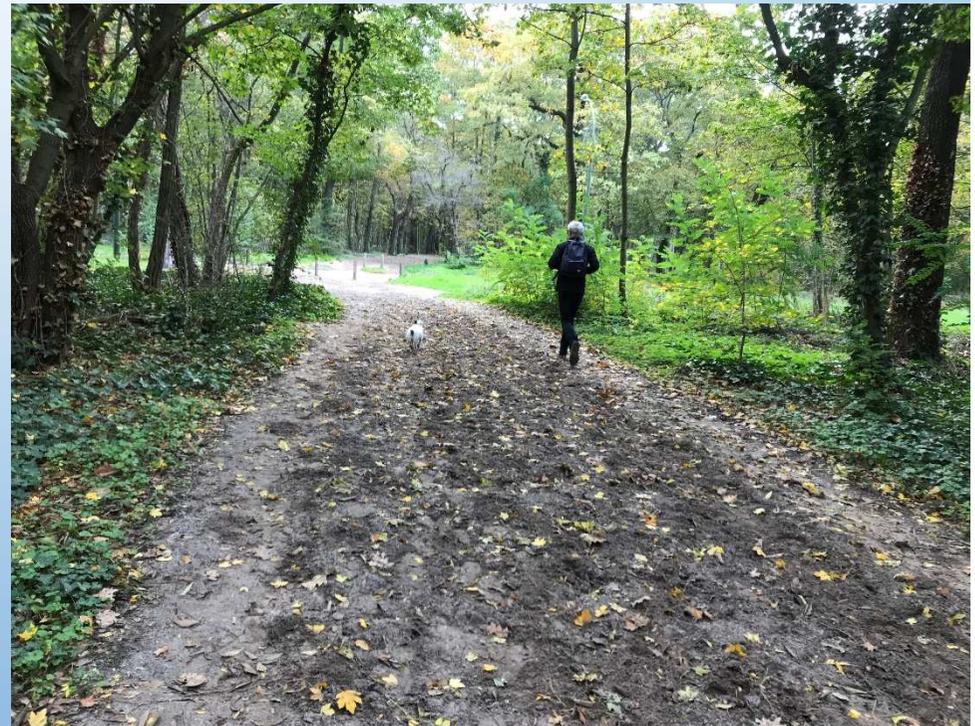
Octobre 2019



Mars 2021



MÉTHODOLOGIE (et négociations)



« Acceptabilité » d'une
infrastructure ou d'un projet

Méthodologie pour évaluer les représentations des citoyens face à l'ouvrage

- **Approche diachronique impossible à mettre
réellement en œuvre**

- Evaluer les représentations **au moment de l'état initial (c'est-à-dire sans l'ouvrage)** pour déterminer si l'espace qui va être impacté fait l'objet de représentations particulières, comment les usagers/riverains s'approprient cet espace, comment ils envisagent de possibles modifications

Impossible en raison du calendrier du projet

- Evaluer les représentations pendant **les travaux et a posteriori** une fois l'ouvrage mis en œuvre, la réceptivité des usagers/riverains face aux techniques alternatives.

Méthode de recueil des données

- **Un questionnaire auprès des usagers :**

- Appréhender leur niveau de fréquentation et le type d'activité
- Comprendre leurs représentations de l'environnement et plus spécifiquement du Bois de Boulogne et de l'espace impacté
- Déterminer comment ils perçoivent la mise en place d'un nouveau procédé de filtration (avec une explication simple de ce que cela implique) en amont et en aval de son installation

Intégration de l'outil photographique pour rendre en images la représentation des usagers.

Recrutement des personnes interrogées in situ (fréquentation du parc à un moment t ; d'où la variabilité des jours et heures d'administration du questionnaire)

Vérification de la solidité de l'échantillon au fur et à mesure de son administration (âge, genre, CSP, distance au parc/lieu du logement...)

- **Organisation de focus groupes :**

- discussion planifiée avec un échantillon de personnes potentiellement concernées par un projet, une politique publique, etc., modérée par un animateur neutre en présence d'un observateur, qui a pour but de collecter des informations sur un nombre limité de questions définies à l'avance

Le COVID a remis en cause notre calendrier... 25 questionnaires réalisés. D'où l'enjeu de consolider et de trianguler les résultats = Entretiens avec des usagers organisés (associations qui peuvent devenir des relais)

Changement des pratiques métiers et de l'organisation des services : Que cherche-t-on?

- mettre en évidence les possibles innovations organisationnelles et l'insertion dans des cultures professionnelles diverses d'un ouvrage aux interfaces entre gestion des eaux/gestion des espaces verts
 - ❑ intervention sur un espace classé...
 - ❑ appropriation d'une modalité nouvelle d'épuration des eaux de ruissellement,
 - ❑ Impact sur en termes d'organisation : travail inter-services,
- comprendre les relations entre services sur le volet maintenance et intégration à une dynamique globale de gestion des eaux pluviales
 - ❑ Déterminer les éventuels blocages

Méthodologie sur ce volet

- Une **observation participante** d'un certain nombre de réunions du projet LIFE, déplacements sur le terrain et observation des travaux,
- Une **série d'entretiens semi-directifs** avec:
 - les acteurs opérationnels et stratégiques du projet (au sein de la mairie de Paris mais pas seulement) avant la mise en service de l'ouvrage,
 - les acteurs de la maintenance, et ceux assurant le suivi du projet suite à la mise en service de l'ouvrage

Mairie de Paris
Mission métropole
Agence d'Ecologie Urbaine

DRIEE

SIAAP

Agence de l'eau

Service pilote du projet et de son suivi : STEA (direction de la propreté et de l'eau) et ses subdivisions

Division du Bois de Boulogne
(Direction des Espaces verts et de l'Environnement)

PREMIERS RÉSULTATS



Un filtre planté dans le Bois de Boulogne : un objet socio-technique « mystérieux »

Support de représentations et de traductions hétérogènes

- Le filtre un élément d'un système plus global (déo Bugeaud, contraintes réglementaires rejet en Seine, baignabilité...), qui ressort aussi de négociations (avec le 92, avec les (non)financeurs)
- Un « tampon hydraulique avec une restitution dans le milieu naturel en débit limité »
- Une *Nature based solution* : Un système alternatif d'épuration des eaux de ruissellement
- Une « inconnue complète », « un système de recyclage »
- Une lagune
- Un « micro-aménagement » qui permet d'améliorer « la qualité des eaux et le développement du phyto plancton » (représentant de l'association de pêche)
- « *Mettre en place un tel ouvrage ne respecte pas le patrimoine du Bois de Boulogne. On espérait que les ABF ne valident pas la chose. C'est un projet anachronique. Ça bouche la vue, on ne voit pas au-delà des roseaux. Ce projet artificialise le sol et déroge à notre gestion patrimoniale.* » (représentant de la division du Bois de Boulogne)

Une innovation?

Très relative du point de vue technique (si ce n'est l'aspect traitement des micropolluants que quasiment personne n'appréhende vraiment)

- Un précédent : une lagune près de la porte de la Muette « *censée récupérer les eaux pluviales qui venaient des voiries (...)* », mais la mémoire du projet est fluctuante. Une filière spécifique de suivi des déchets avait été mise en place (cf. chef des fontainiers).

Innovation du point de vue professionnel et organisationnel au sein de la collectivité

- « *Paris on ne fait pas de traitement, on ne fait que du transport de flux.* » (Chef des travaux, STEA)
- « *C'est tout à fait nouveau pour le service de sortir de son réseau d'égouts. On n'est d'ailleurs pas très tenté.* » (STEA, chef de division)

Projet qui participe à des objectifs stratégiques en termes de gestion des eaux et des réseaux. Mais plus on va vers les métiers opérationnels, moins on comprend les objectifs du projet à part la pression qu'il existe autour de ce projet.

Réelle demande d'explication (notamment des chefs de section)

Le filtre comme objet frontière

entre les services de la MdP

- Qui va s'occuper de la maintenance et de l'entretien? Objet d'un débat et d'appréhensions
 - Les précédents (lagune de la muette, réaménagement de berges...) qui montrent les difficultés d'entretien sur le moyen terme
 - Comprendre l'ouvrage et l'intégrer dans ses pratiques
 - Tracer les limites d'action entre le service de gestion des eaux usées et le service s'occupant de la gestion des espaces verts
 - La Division Bois de Boulogne, des protecteurs avec un pouvoir relatif de régulation : « les maîtres de là-bas, c'est les exploitants du Bois, c'est eux qui font les règles. C'est assez étonnant. On a été surpris. C'est eux qui décident, ils ont tout pouvoir et ils sont abrités par le classement. » (STEA, chef de division)

« Nous on n'est pas spécialistes, les plantes filtrantes, ce n'est pas trop notre truc. On fait confiance à ceux qui proposent. (DEVE, Ingénieur forestier, Bois de Boulogne) »

« Quand il y a des limites comme cela ce n'est pas clair. Quand cela ressemble à un jardin c'est pour les jardiniers. » (STEA, chef de division)

« Je ne sais pas si je dois passer la tondeuse sur les roseaux. » (STEA, chef de la maintenance des réseaux.)

« [La DEVE] ils tiennent à rester maîtres chez eux. » (STEA, chef des travaux)

« Le service du bois de Boulogne ne veut pas récupérer l'entretien. (...) Aucune entreprise n'a l'ensemble des compétences. On est sur des métiers nouveaux. » (chef fontainier)

→ Apprentissages réciproques, arrangements en marchant, doute sur le projet, sur les exigences de la DRIEE

→ Recherche en cours : saisir à quel niveau se situent les arrangements (sociologie pragmatique)

Le filtre comme objet frontière

entre chercheurs et opérationnels : deux communautés épistémiques et de pratiques en interaction

Filtre : objet hybride pour répondre aux besoins des chercheurs et des professionnels (Soyer et al., 2013)

- Un projet européen

« C'est du travail en plus, c'est des échanges en plus, c'est du temps en plus. » (représentant du STEA)

- Les incompréhensions

« [Avec les chercheurs] je pense qu'on a toujours réussi à s'entendre. Après on n'a pas forcément la même approche... Donc il a fallu échanger... » (représentant du STEA) (mésententes qui obligent à passer un avenant et engendre des coûts supplémentaires)

« Quand les chercheurs sont arrivés sur le projet, le dossier étant déjà en cours d'instruction. C'était trop tard. » (chercheur) (choix des roseaux)

→ Les chercheurs : caution scientifique dans le cadre d'un projet européen ou empêchements de tourner en rond

Le filtre saisi par les usagers

- Aucune conflictualité liée à l'ouvrage en lui-même (malgré des antécédents sur le site)
- Méconnaissance du site et du projet
- Le Bois de Boulogne : un espace particulier?
Représentations et appropriations différenciées

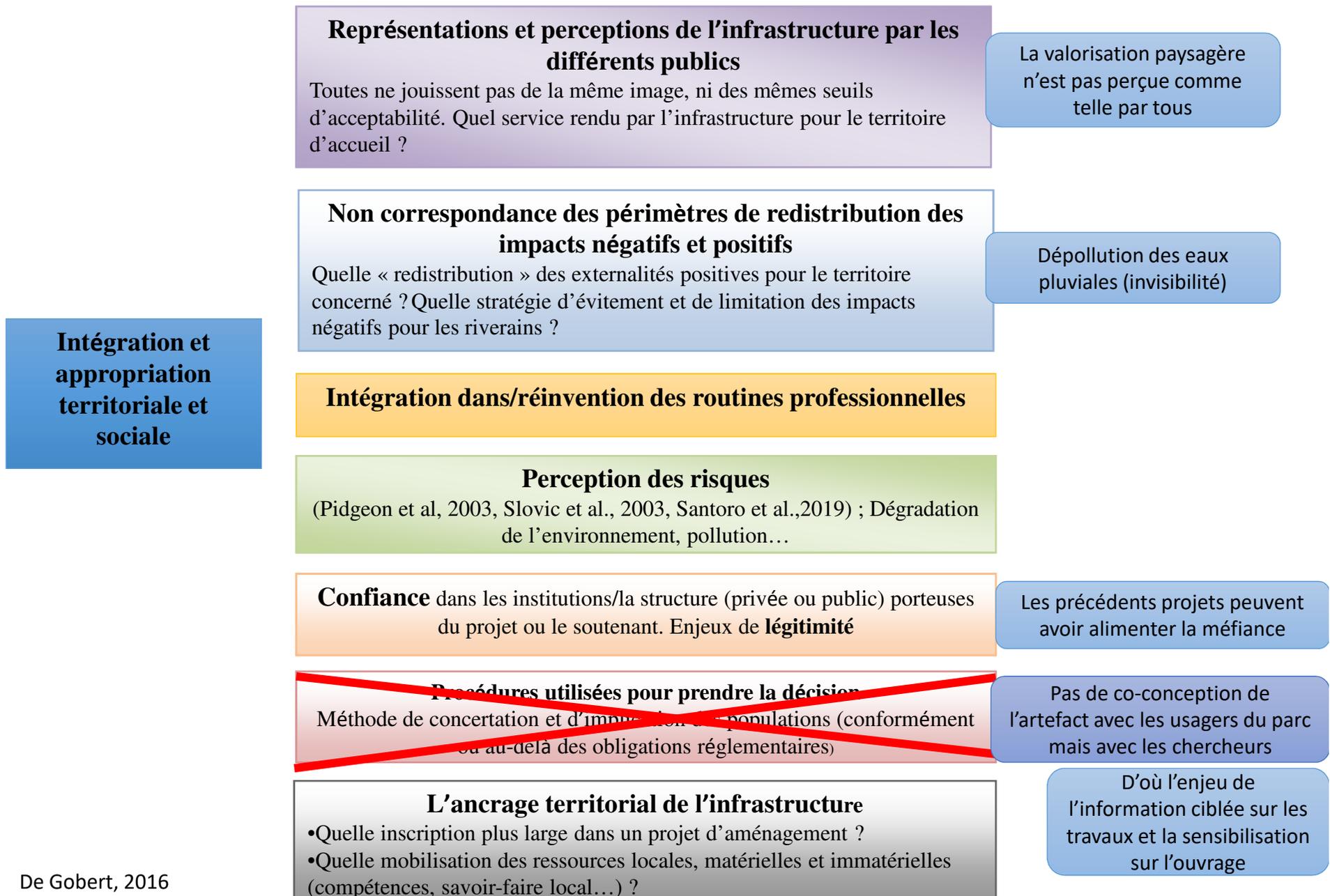
- celle d'un espace vert où se croisent des pratiques et des usages très différents et parfois compliqués à concilier (cf. la pêche, l'équitation la prostitution, les fêtes...);
- celle d'un système hydrologique et d'un réseau socio-technique qui demande à évoluer afin d'améliorer la qualité de l'eau de la Seine ;
- celle d'un patrimoine naturel qu'il faut préserver selon des principes énoncés dès la conception du BdB mais qui peuvent évoluer en fonction de l'agenda politique. La division du Bois de Boulogne, les services instructeurs des demandes (DRIEE, etc). D'où choix du site, aménagement paysager conséquent. Inquiétude face au dénaturement, à la pression des usagers.

→ Administration et exploitation du questionnaire à continuer et nouveaux entretiens. Ces résultats sont donc à consolider

Conclusion

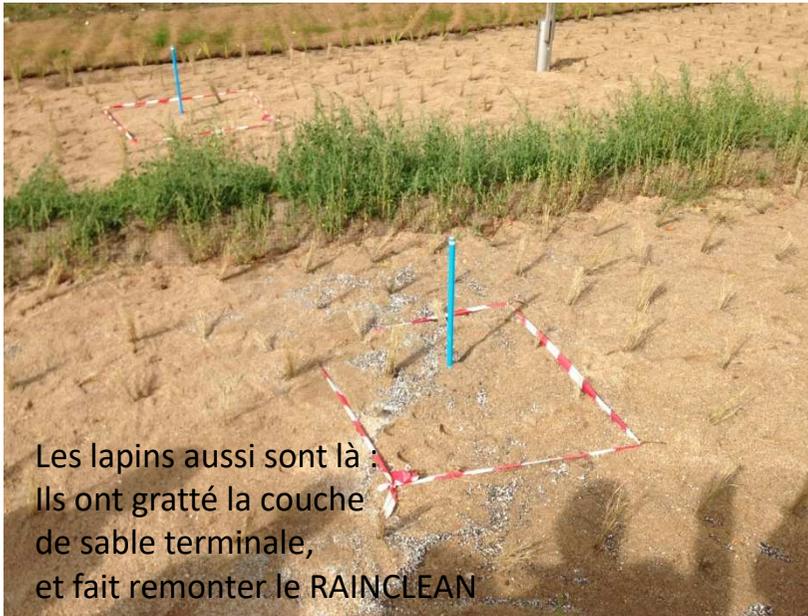
- Le filtre planté = un hydro socio-système territorialisé à l'interface de plusieurs cultures et représentations
- *Work in progress* :
 - ❑ Réaliser de nouveau des entretiens suite à la mise en service pour comprendre quels arrangements effectifs se sont structurés au sein des services et continuent de se structurer...
 - ❑ Améliorer le taux d'administration du questionnaire + entretiens ciblés
- Elargissement de la focale de recherche : réflexion sur les NBS, leur efficacité à d'autres échelles, le dialogue entre expertises :
 - ❑ Un séminaire organisé en septembre 2020 (dans le cadre du GT Natures Urbaines)
 - ❑ Le recrutement d'un stagiaire – Jean-Baptiste (financement LABEX dans le cadre du GT Natures Urbaines)
 - ❑ Un appel à communications pour la revue DDT

« Acceptabilité » d'une infrastructure ou d'un projet



Autres perspectives d'analyse

Les non-humains : trublions des constructions humaines...



Les lapins aussi sont là :
Ils ont gratté la couche
de sable terminale,
et fait remonter le RAINCLEAN

- L'eau et sa qualité : enjeux de discussion (mare Saint James, eaux claires dans le filtre, eaux d'exhaure...)
- La naturalité du Bois de Boulogne : une construction sociale et environnementale
- Autres dimensions que nous approfondirons:
 - ❑ La vision d'une nature que l'on maîtrise via le génie écologique
 - ❑ L'intégration de l'incertitude dans un rapport renouvelé aux non-humains (les corbeaux, les lapins, les chiens, les usagers considérés comme déviants...) et peut-être aux humains (à regarder)

Bibliographie succincte

- Van de Poel I., 2008, “The Bugs Eat the Waste: What Else is There to Know?: Changing Professional Hegemony in the Design of Sewage Treatment Plants”, *Social Studies of Science*, 38(4): 605-634.
- Star S.L., Griesemer J., 1989, “Institutional ecology, ‘Translations’, and Boundary objects: amateurs and professionals on Berkeley’s museum of vertebrate zoologie”, *Social Studies of Science*, 19(3): 387-420.
- Trompette Pascale, Vinck Dominique, 2009, « Retour sur la notion d’objet-frontière », *Revue d’anthropologie des connaissances*, vol. 3, n° 1, p. 5-27
- Fujimura J., 1992, “Crafting Science: Standardized Packages, Boundary Objects, and ‘Translation’”, p. 168-211, in Pickering A. (ed.), *Science as Practice and Culture*, Chicago, University of Chicago Press.
- Gobert J., 2016, « D’une acceptabilité « end of pipe » à une réflexion multiscalaire sur les systèmes socio-techniques : exemple des bioraffineries », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l’environnement* [En ligne], vol. 16, n°1, URL : <http://vertigo.revues.org/16930> ; DOI : 10.4000/vertigo.16930
- Averbeck P., Rudolf F., Gobert J., 2021, “Natürlich natürlich?! Wie natürlich sollten die Wälder des Biosphärenreservats Pfälzerwald-Nordvogesen in Zeiten des Klimawandels sein? », in Aurélie Choné et Philippe Hamman (dir., hg.), *Humanités environnementales en France et en Allemagne : Circulations et renouvellement des savoirs sur la forêt, le jardin et le végétal*, Peter Lang, 2021